

**L'EMPEREUR HÉRACLIUS  
DÉCAPITE CHOSROËS,  
ROI DES PERSES**

Par Jan de Beer, vers 1515-1520, huile sur bois, 24 x 42,5 cm. Don de la Société des Amis du Louvre. Département des Peintures, aile Richelieu, 2<sup>e</sup> étage, salle 9. RF 2009-6.

Vraisemblablement élément de prédelle d'un retable consacré à la Croix: Héraclius décapite ici Chosroës qui l'avait dérobée à Jérusalem en 628 et placée de façon blasphématoire à côté de son trône. Ce petit panneau est caractéristique du maître du « maniérisme gothique » anversois.



**VIERGE À L'ENFANT**

Attribué au Maître H.L. (actif vers 1511-vers 1526). Vers 1520-1525, bois (tailleul) polychromé, 153 x 64 x 28 cm. Photographie avant restauration. Département des Sculptures. RF 2010-1. Après restauration, la sculpture sera présentée aile Denon, rez-de-chaussée, salles de l'Europe du Nord.

Mentionnée en 1914 et 1924 dans la collection Joseph Claer de Mulhouse, mais non localisée depuis, la *Vierge à l'Enfant* a ressurgi en 2009 dans le commerce d'art parisien et a pu être acquise en janvier 2010. Cette figure de retable, célèbre et admirée dès sa découverte en 1914, a toujours été considérée comme une œuvre majeure du Maître H.L., l'un des plus grands artistes du gothique tardif allemand.

Graveur et sculpteur, cet artiste n'est connu que par son monogramme H.L. apposé sur ses gravures datées de 1511 à 1522 et sur son chef-d'œuvre, réalisé de 1523 à 1526, le retable de la collégiale de Brisach, en Allemagne, près de Fribourg-en-Brigau. Le Maître H.L. est le contemporain de Grünewald et de Baldung, et ses œuvres puissamment expressives appartiennent au même monde formel germanique des premières décennies du XVI<sup>e</sup> siècle. L'animation irréaliste des drapés et des chevelures, la vibration maniériste des formes, l'invention de types humains étranges et la fantaisie des détails sont les composantes de son langage virtuose très original, qui exacerbe les valeurs traditionnelles du gothique tardif. De haute qualité, la *Vierge à l'Enfant* est parfaitement représentative du style personnel du Maître H.L. Son visage charnu interprète le type féminin de la Vierge couronnée placée au centre du retable de Brisach. Le modelé se fait ici plus insistant, comme sur le visage de saint Jean à la prédelle du même retable. L'opulente chevelure coulant en beaux méandres rappelle aussi les épaisses mèches de plusieurs figures de Brisach. Le magnifique mouvement courbe de la grosse mèche enroulée qui enchâsse le buste féminin, selon une formule typique de H.L., est traité avec un art exceptionnel. Spécifique du style des gravures et des sculptures du maître, le drapé s'anime d'un enchevêtrement de plis froissés dont le rythme est savamment organisé. À la courbe dessinée par la mèche sur le buste répondent le mouvement du voile plissé et l'envol du pan du manteau, comme si un même souffle emportait cheveux et vêtements dans la même direction, tandis que l'Enfant Jésus s'élançait vers le côté opposé. Malgré ses mutilations, le corps grassouillet de l'Enfant peut être aisément rapproché des angelots sculptés ou des *putti* gravés par le Maître H.L.

L'acquisition de cette sculpture permet de représenter au Louvre, à la suite de notre *Vierge à l'Enfant* d'Issenheim, le dernier épanouissement de la sculpture gothique tardive allemande du Rhin supérieur, dans les régions de Fribourg et de Bâle.

Sophie Guillot de Suduiraut